

SPECIAL BIOVISION 2010

Editorial

Biovision d'Alexandrie

La foi en un avenir radieux de l'humanité

La Bibliotheca d'Alexandrina a organisé, du 11 au 15 avril 2010 à Alexandrie en Egypte, un forum d'envergure mondiale sur les sciences et les technologies innovantes. L'édition 2010 de cet événement majeur dénommé « Biovision Alexandrie (BA) » a porté sur le thème suivant : « Les sciences d'une vie nouvelle : les perspectives futures » L'objectif dudit thème était d'identifier et d'explorer les nouvelles frontières et les nouveaux domaines des sciences de la vie qui vont servir grandement l'humanité et procurer l'espoir de résoudre les problèmes les plus pressants du monde. De nombreux autres sujets ont concerné plusieurs domaines tels que la santé, la nourriture et l'agriculture, l'environnement, etc. A ce rendez-vous, une journée est consacrée spécialement aux éminents lauréats des Prix Nobel appelée « Nobel day ». Quoi de plus normal d'être fasciné par la présence remarquable de ces génies dont les travaux ont été unanimement salués par le cercle restreint des sommités de la science. C'est donc un privilège mais également un bonheur pour les participants de participer à Biovision d'Alexandrie dont les différents sous-thèmes sont pris en compte par les meilleurs cerveaux de l'industrie, de la science et des différentes technologies innovantes. Le Réseau des communicateurs ouest-africains en biotechnologie du Burkina Faso (RECOAB-Burkina), qui a eu l'honneur de participer à ce grand conclave de grands scientifiques, chercheurs, a pu mesurer le travail énorme qu'abattent ces derniers pour offrir un avenir radieux à l'homme, à l'humanité. C'est donc un sacerdoce noble qui mérite un standing ovation pour ces pré-

cieux cerveaux. Ce fut également pour le RECOAB, notamment la section du Burkina, d'évaluer l'immense défi qui attend ses membres dans le domaine de la diffusion saine de l'information scientifique, voire biotechnologique. En effet, la biotechnologie moderne, parlons-en, a occupé une place de choix. Et le directeur de la Bibliotheca d'Alexandrina, Ismail Serageldin, a été la première personnalité à emboucher la trompette à l'ouverture de ce grand forum pour signifier que cette technologie pourrait sérieusement permettre de répondre aux nombreux défis auquel le continent africain sera confronté dans les 50 prochaines années. Ces défis consistent donc à nourrir une population africaine qui sera fortement importante ; à faire face au changement climatique dont les effets dévastateurs n'épargnent aussi l'agriculture. L'opportunité a été donnée à des spécialistes et d'autres acteurs, qui travaillent depuis des années sur la biotechnologie moderne, d'échanger davantage sur les multiples avantages qui ont permis à des pays et à leurs producteurs d'engranger des réels dividendes. L'Afrique, voire le Burkina Faso, était représentée à

cette rencontre par le président de l'Association africaine des producteurs de coton (APROCA), François Traoré qui a, comme à l'accoutumée, brillamment défendu la biotechnologie moderne, au regard des avantages constatés avec la culture du coton Bt dans son pays. La BA est donc une mine d'or, une source magnifique à laquelle nos jeunes chercheurs doivent absolument



Les travaux se sont déroulés dans ce splendide bâtiment dont le côté latéral sous-forme de pyramide

Ph. Cyr

s'abreuve régulièrement afin d'avoir de nouvelles armes qui puissent leur permettre de contribuer fortement au développement des pays africains.

C'est pourquoi nous consacrons la présente édition à cette manifestation d'envergure mondiale.

Cyr Payim Ouédraogo

Brèves

De nouvelles autorisations pour Monsanto

L'Agence nationale de biosécurité (ANB) du Burkina Faso a, au cours d'une conférence de presse le mardi 29 juin 2010 à Ouagadougou, fait le point de la situation des autorisations d'expérimentation des variétés de coton transgénique accordées pour la campagne 2010-2011. Des autorisations ont été octroyées à la firme Monsanto pour des essais relatifs à l'efficacité du gène de la variété de coton transgénique exprimant la tolérance au glyphosate et de la variété de coton transgénique protégée contre certains insectes carpophages et phylophages du cotonnier et exprimant la tolérance au glyphosate.

Formation en journalisme scientifique au Kenya

Du 27 au 28 juillet 2010 aura lieu à Nairobi au Kenya un atelier de formation sur le journalisme scientifique organisé par ATPS (African technology policy studies network) en partenariat avec Science Africa LTD. Le président du RECOAB-Burkina participera à cette formation qui concernera 30 journalistes africains. Un réseau africain des journalistes scientifiques pourrait voir également le jour.

Editeur : RECOAB-BURKINA, en collaboration avec ISAAA

Directeur de publication : RECOAB-BURKINA

Directeur de publication délégué : Cyr Payim Ouédraogo

Mobile : (00226) 70 72 97 78

E-mail : recoabburkina@gmail.com

Rédaction : RECOAB

Maquette-Sécrétariat de rédaction : Paul Bondaoné

Cyr Payim Ouédraogo

Crédits Photos : RECOAB Burkina

Impression : SIDIMA - Tél. : 50 36 80 80

Ouverture du forum **Ismail Serageldin prône une 3e révolution**

Plus d'un millier de chercheurs, de lauréats de Prix Nobel, de décideurs et de représentants d'associations et d'ONG ont participé depuis le lundi 11 avril 2010 à Alexandrie en Egypte à un forum mondial dénommé Biovision Alexandrie 2010 dont le thème porte sur « Les sciences d'une vie nouvelle : les perspectives futures ». Cette rencontre majeure, qui a débuté par la Journée des Prix Nobel, a été l'occasion pour le directeur de la Bibliotheca d'Alexandrina, Ismail Serageldin d'appeler à une troisième révolution basée sur les connaissances, voire les sciences d'une vie nouvelle.

Se tenant tous les deux ans de manière alternée avec Biovision France dans la ville de Lyon, Biovision Alexandrie, du 11 au 15 avril 2010, pour la cinquième fois, offre une opportunité aux scientifiques et chercheurs des différents continents de travailler à améliorer le quotidien de l'homme. Cette rencontre prestigieuse, qui enregistre la participation des lauréats des Prix Nobel, crée un pont entre ces derniers et la nouvelle génération de chercheurs ainsi qu'avec les jeunes étudiants dont la présence était forte dans les gradins de la Bibliotheca d'Alexandrina.

En gardant la tradition des précédentes conférences, Biovision Alexandrie 2010 commencera par une journée des prix Nobel pendant laquelle des gagnants des prix Nobel vont partager leurs réflexions et expériences qui ont contribué à faire avancer les sciences et à rénover notre monde. Cette journée des prix Nobel est dédiée aux récipiendaires pour les honorer ; en effet, la vision et la persévérance de ces derniers dans la quête d'excellence et de nouveauté ont changé nos vies. Pendant les trois jours, des orateurs distingués ont partagé leur expertise et vision avec une large audience, surtout avec des pays en développement.

L'objectif du thème de l'édition 2010 est

d'identifier et d'explorer les nouvelles frontières et les nouveaux domaines des sciences de la vie qui vont servir grandement l'humanité et procurer l'espoir de résoudre les problèmes les plus pressants du monde. De nombreux thèmes sont à l'ordre du jour et concernent plusieurs domaines tels que la santé, la nourriture et l'agriculture, et l'environnement. Chacun de ces thèmes sera pris en compte par les meilleurs cerveaux de l'industrie, de la science et des différentes technologies innovantes. A l'ouverture, les participants ont été gratifiés de discours enthousiastes et pleins d'espoir. Il s'agit notamment de ceux du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Hani Helal, qui s'est réjoui que d'éminents scientifiques et chercheurs se mettent ensemble pour avoir une vision concertée et commune sur l'avenir du monde. Le ministre égyptien a également salué cette tribune originale qui permet aux gagnants des Prix Nobel de renforcer la force des jeunes chercheurs et étudiants afin que les défis, qui se posent au monde, soient relevés. Il s'est dit prêt à sponsoriser une vingtaine d'étudiants pour leur participation audit forum.

Quant au directeur de la Bibliotheca d'Alexandrina, il a passé en revue les sujets qui



Le directeur du forum, Ismail Serageldin a livré un discours très poignant

feront l'objet des débats tout en prenant le soin de faire ressortir la fracture qu'il y a entre les pays du Nord et ceux du Sud ; les inégalités croissantes entre les riches et les pauvres... Une intervention fortement applaudie par l'assistance.

Pour Ismail Serageldin, il faut franchir le pas et aller courageusement vers les connaissances révolutionnaires ; il a donc plaidé pour l'avènement d'une troisième révolution dans le monde fondée sur les sciences et technologies d'une nouvelle vie. C'est dans cette optique que le mercredi 14 avril 2010, la biotechnologie moderne s'est invitée dans les débats. En effet, de nombreux éminents experts à Alexandrie pensent que cette technologie pourra contribuer à faire face aux besoins immenses du monde d'ici 20 ans au niveau de l'agriculture.

Yves Kaboré
Envoyé spécial



La Bibliotheca d'Alexandrina a fait salle comble à l'ouverture de la manifestation



Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique, Hani Helal

Panel sur la biotechnologie moderne Une technologie qui monte en puissance

Au nombre des sujets débattus en marge de cette conférence dénommée « Biovision Alexandrie », la biotechnologie moderne défendue par des producteurs européen et africain dont le président de l'Association des producteurs de coton africains (APROCA), François Traoré (aujourd'hui président d'honneur de ladite structure), le mercredi 14 avril 2010.



Le président de l'APROCA, François Traoré a été fortement ovationné à l'issue de sa présentation



Généralement clairsemée lors de précédents panels, la salle « Lecture Hall » a connu une participation plus significative du public

Biovision Alexandrina (BA) 2010 a débuté le lundi 12 avril 2010 par le « Nobel day » c'est-à-dire une journée dédiée aux lauréats des prix Nobel dont les travaux ont permis à l'humanité de connaître des lendemains meilleurs.

Durant cette journée, chercheurs des différents pays notamment ceux en voie de développement et les étudiants ainsi que des décideurs ont bénéficié des éclairages desdits lauréats sur leurs découvertes.

Une journée qui a connu un engouement au regard de la participation massive dans le « Great hall ».

Quant aux autres jours de cette rencontre majeure, elle a été très intéressante compte tenu de la multitude des thèmes traités.

Dans le secteur de l'agriculture, la biotechnologie moderne s'y est invitée. Un panel d'experts, organisé par la BA en collaboration avec Monsanto, a permis à des personnes averties telles que des producteurs et d'autres acteurs de la recherche de témoigner avec des résultats à l'appui l'importance de cette technologie pour booster l'agriculture dans les

différents pays. Dirigés par Clive James, président du Service international pour l'utilisation des applications de la biotechnologie agricole (ISAAA) qui publie tous les ans un rapport sur l'état mondial des cultures de plantes génétiquement modifiées commercialisées, les échanges ont été animés par François Traoré du Burkina Faso, président de l'APROCA, Ricardo Serra, président de l'as-

sociation des jeunes agriculteurs en Espagne, Adel Yaseen, président de l'association égyptienne d'industries de semences. François Traoré a laissé entendre que le choix du Pays des hommes intègres pour aller à la biotechnologie est principalement dû à la pression parasitaire qui a failli sonner la mort du coton au Burkina Faso. Avec l'expérimentation et la culture du coton, avec images à l'appui, le producteur burkinabé a montré que la réussite du coton Bt se justifie par le rendement mais également par l'amélioration de l'environnement, à travers la réduction significative de l'utilisation des pesticides. Son collègue espagnol embouchera la même trompette pour attester que les producteurs de son pays qui éprouvent d'énormes problèmes ces dernières années sont particulièrement les producteurs



De g. à d. : François Traoré, Clive James, Ricardo Serra et Adel Yaseen

de coton dont les ravageurs des cotonniers se sont montrés très virulents, en dépit des pesticides utilisés. Pour Ricardo Serra, la biotechnologie est un instrument important que l'Europe doit s'approprier.

Quant à Adel Yaseen, il a partagé avec le public l'expérience égyptienne avec le maïs transgénique. Il fera ressortir que les besoins pour les semences biotechnologiques sont réels car comportant d'énormes avantages. Et de dire : « *Oui... il faut y aller...* ».

Le président du panel, Clive James, a également fait remarquer qu'au regard de la forte démographie et les effets de plus en plus catastrophiques liés au changement climatique, la biotechnologie a un bel avenir car il va falloir faire booster la production dans chaque pays. Et au plan statistique, des millions d'hectares sont consacrés tous les ans aux cultures transgéniques. La tendance, dira-t-il, d'ailleurs est la hausse ; ce qui a fait dire au fondateur et président d'ISAAA, qu'il faut prendre cette technologie très au sérieux.

Yves Kaboré

Clive James, président d'ISAAA

« *Le Burkina a fait un bon choix* »

Clive James est le président du Service international pour l'acquisition des informations biotechnologiques (ISAAA). Grand visionnaire, ce fondateur d'ISAAA fait partie des grandes sommités du monde de la science notamment de biotechnologies. De nombreux chercheurs le citent régulièrement dans leurs communications lorsqu'ils abordent les questions biotechnologiques. En effet, il est le chef d'orchestre du rapport annuel d'ISAAA sur l'état des plantes génétiquement modifiées commercialisées (PGMC) dans le monde. Et Clive James, tous les ans, relève ce défi en mettant des données statistiques qui témoignent de l'immense travail abattu par lui et ses collaborateurs. Ce n'est donc pas un hasard si à Alexandrie, ce VIP a été sollicité pour assurer la police des débats du panel sur la biotechnologie moderne. Avant d'introduire chaque intervenant, il a passé en



revue les points saillants du rapport 2009 sur l'état mondial des PGMC. Le constat, dira-t-il, est évident, c'est des millions d'hectares qui ont été encore emblavés pour des cultures biotechnologiques. Plus tard dans une interview qu'il nous a accordée, le président d'ISAAA a martelé que la forte démographie attendue dans les années à venir imposera la biotechnologie moderne comme une des alternatives sérieuses. Il saluera l'arrivée des pays comme le Burkina Faso (13e rang au classement 2009) dans le club de ceux qui expérimentent cette technologie et qui en tire d'énormes avantages. Pour lui, le Pays des hommes intègres a décidé de prendre sa destinée en main au moment où la crise alimentaire au niveau mondial fait parler d'elle.

Y. K.

Séjour à Alexandrie

François Traoré courtisé

Si, il y a une personnalité adulée lors de cette rencontre, ce fut notre compatriote François Traoré qui ne laissait personne indifférent à chacune de ses sorties dans la ville ou au site du forum. Avec sa tenue traditionnelle bien brodée, le docteur honoris causa a été le chouchou des nombreux Egyptiens et étrangers. A l'hôtel Helnan Palestine, il lui fallait, presque tous les matins, avant d'embarquer dans le car des participants de la rencontre, faire des séances de photo : personnel de l'hôtel, clients et visiteurs du parc Montazza étaient tous heureux de voir accepter leur requête de poser avec le vaillant producteur venu du Pays des hommes intègres. L'ambiance et la bonne humeur montaient d'un cran quand certains Egyptiens se rendaient compte qu'il vient du Burkina. Ces derniers n'hésitent pas à rappeler au coton-



A l'hôtel, l'homme à la tenue traditionnelle a également posé pour le personnel et des clients

culteur la victoire des Pharaons sur les Etalons lors de la Coupe d'Afrique des Nations de football qu'a abrité en 1998 le Burkina Faso.

Sur le site de la rencontre, ce fut la même ferveur ; il a fallu que des adultes interviennent pour discipliner les jeunes pendant les prises de vue.

A l'intérieur de la salle de réunion, agents de sécurité, étudiants, etc. le sollicitaient énormément; heureusement que ce Sahélien fortement bâti a assez d'énergie à revendre. Avec un tel engouement pour la tenue de François Traoré, c'est à peine si on ne l'assimilait pas à une mascotte du forum. C'est également une preuve que les vêtements traditionnels ont un avenir prometteur.

Y.K.

Ce bulletin vous
est offert gratuitement
par ISAAA, partenaire du
RECOAB-Burkina